

Mercredi, 19 mars 2008

## Harper: le Kosovo n'a rien à voir avec le Québec

Colin Perkel  
Presse Canadienne

London, Ontario - En fait, la reconnaissance du Kosovo comme Etat indépendant de la Serbie n'a rien à voir avec le Québec, selon le premier ministre canadien. «La situation du Kosovo est unique, et c'est pourquoi le gouvernement a agi comme il l'a fait.» Il y a eu la guerre là-bas, et les Kosovars ont terriblement souffert, a-t-il rappelé.

Les violences dans cette région du monde ont entraîné l'intervention de la communauté internationale, qui a constitué une autorité sous la direction des Nations unies, ce qui s'est traduit par un « Etat séparé de facto », a dit M. Harper. Cela a ouvert la voie à la déclaration d'indépendance du pays le 17 février, a-t-il ajouté.

Ottawa a attendu près d'un mois avant de reconnaître formellement le nouvel Etat, et certains ont émis l'hypothèse que le Canada ne se prononçait pas pour éviter de susciter toute comparaison avec le Québec.

Des indépendantistes québécois, qui ont suivi de près le dossier kosovar, ont accueilli avec satisfaction la décision d'Ottawa de reconnaître finalement le Kosovo. Ils avancent que cette décision pave la voie à une éventuelle reconnaissance d'un Québec indépendant - si c'est ce que les Québécois veulent.

«Un peuple décide de devenir un pays et d'autres pays reconnaissent le fait, a déclaré plus tôt cette semaine le député péquiste **Daniel Turp**. Et ce qui est particulier dans ce cas-ci, c'est que la Serbie est contre l'indépendance d'une de ses composantes [...] et les autres pays ne tiennent pas compte de cette objection.»

Mercredi, M. Harper a soutenu que la plupart des Québécois en ont assez d'entendre parler de séparation et qu'ils souhaitent simplement continuer à vivre comme des Canadiens. Ils ne sont pas intéressés par d'autres référendums et d'autres débats au sujet de l'indépendance, a-t-il assuré. Ils veulent bâtir un Québec fort au sein d'un Canada fort, a-t-il poursuivi.

Le premier ministre, en tournée dans le sud-ouest de l'Ontario, a relevé que le Kosovo a maintenant été largement reconnu comme un pays indépendant. Une trentaine de pays ont reconnu le nouvel Etat depuis que la province s'est déclarée indépendante - à la consternation de la Serbie, qui considère cette déclaration illégale en vertu d'une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU.

Une vingtaine d'autres pays, incluant la Russie, se sont alignés sur la position de la Serbie. Celle-ci a réagi à la décision d'Ottawa en rappelant son ambassadeur et en formulant une protestation diplomatique.

Le ministère des Affaires étrangères a diffusé une mise en garde aux voyageurs canadiens dans cette partie du monde, à la suite des violents rassemblements politiques et manifestations qui se sont déroulés en Serbie et au Kosovo. Des émeutes ont notamment éclaté à Belgrade, où des manifestants ont envahi l'ambassade des Etats-Unis et y ont allumé un incendie.

Le Canada faisait partie d'une force militaire de l'OTAN qui est intervenue au Kosovo en 1999 pour stopper les attaques serbes contre la population civile. Une mission de l'ONU gouvernait le Kosovo depuis, mais la Serbie et les Serbes minoritaires du Kosovo refusent de céder ce territoire, qu'ils considèrent comme le berceau de l'Etat et de la religion serbes.